

## **Plateau de Saclay : la charrue avant les bœufs ?**

L'efficacité des budgets investis sur le plateau de Saclay exige que des investissements immédiats soient faits dans les transports existants

L'État et les collectivités sont animés d'une volonté politique extrêmement ambitieuse pour développer le potentiel scientifique et industriel du plateau de Saclay, avec l'objectif d'en faire le premier campus scientifique européen et l'un des 10 premiers au monde, en y concentrant jusqu'à 20% de la recherche française. Cette politique s'accompagne de financements massifs estimés à plus de 4 milliards d'euros (plan campus, relance, région, départements). De nombreux établissements (institutions scientifiques, écoles d'ingénieurs, centres de recherche) ont été créés, ont déjà déménagé ou arriveront très prochainement sur le plateau : synchrotron SOLEIL, Danone Recherche, Thales, l'Institut d'optique, DigiteoLabs, Neurospin, siège du CEA, ENSTA, École Centrale, ENSAE, l'ENS de Cachan, Agro Paris Tech, ... Les objectifs sont impressionnants : +13 000 étudiants, +35 000 habitants, +40 000 emplois.

Pour réussir, nos laboratoires, nos universités, nos start-ups installés sur le plateau et aux alentours devront attirer des étudiants et des chercheurs passionnés et du meilleur niveau, venant de France et du monde entier. Il est absolument vital pour nos structures de créer des conditions de vie et de travail attirantes... et c'est là que le bât blesse ! À l'heure actuelle, tout pose problème, en particulier le logement et le transport. Il est en effet quasiment impossible aux personnels et étudiants de se loger à proximité et il est très difficile de se déplacer sur le plateau autrement qu'en voiture, sur des axes déjà saturés.

Il est en outre devenu de plus en plus difficile de se rendre dans le secteur de Saclay. Depuis Paris, l'accès principal se fait par la ligne B du RER. Cette ligne, modèle de fiabilité il y a quinze ans, est aujourd'hui saturée et souffre de graves dysfonctionnements structurels. Quelques chiffres pour illustrer cette dégradation de la qualité de service : sur une étude de trois mois, on relève en moyenne un incident important par jour en semaine ; sur une semaine typique, plus de 3/4 des trains desservant le secteur de Saclay entre 7h30 et 10h sont en retard. Le RER B sud est la seule branche de RER sans projet de modernisation, à part la rénovation (sans augmentation de capacité) des rames aujourd'hui vétustes. L'exaspération des usagers s'est traduite par une pétition signée par plus de 5 000 personnes demandant un plan d'urgence pour le RER B. Le maillage avec le RER C et le Transilien à Versailles ne fonctionne pas faute de liaison directe en bus.

Aujourd'hui déjà, nous perdons de futurs chercheurs qui décident de ne pas venir faire un stage ou une thèse dans nos laboratoires à cause de ces difficultés d'accès. Qu'en sera-t-il dans les années qui viennent, après une très importante augmentation du flux de voyageurs ?

La construction *ab initio* d'une ligne de métro automatique telle qu'elle est actuellement prévue ne saurait avoir de retombées positives avant au moins une vingtaine d'années, alors que le développement scientifique et l'urbanisation du plateau et de ses alentours ont lieu maintenant !

Comment comprendre que cette situation délétère, malheureusement non spécifique au secteur de Saclay, se prolonge, faisant courir le risque de rendre inopérants les milliards d'euros consentis à son aménagement ?

C'est pourquoi nous (responsables d'équipes de recherche, de laboratoires, de start-ups, chercheurs) lançons ici un appel pour qu'une partie des financements décidés pour le plateau de Saclay soit dès aujourd'hui investie dans une remise à niveau des transports en commun existants, c'est-à-dire le RER et les lignes de bus. Un financement limité comparé aux investissements en cours permettrait sans aucun doute de résoudre certains des problèmes actuels, et se traduirait par une amélioration rapide et appréciable de la situation, ce qui nous semble un prérequis indispensable au développement du plateau tel qu'il est planifié. Sans quoi l'on court littéralement le risque de mettre la charrue avant les bœufs !

Premiers signataires :

**Christiane Alba-Simionesco**, directeur de recherche au CEA, directrice du Laboratoire Léon-Brillouin

**Alain Aspect**, directeur de recherche au CNRS et professeur, Institut d'Optique et Ecole Polytechnique

**Giulio Biroli**, physicien à l'Institut de Physique Théorique du CEA, enseignant à l'Ecole Polytechnique

**Hélène Bouchiat**, directeur de recherche au CNRS au Laboratoire de physique des solides (Université Paris-Sud)

**Jean-Pierre Bourguignon**, directeur de recherche au CNRS, directeur de l'Institut des Hautes Études Scientifiques

**Fabien Bretenaker**, directeur de recherche au CNRS, directeur adjoint du Laboratoire Aimé Cotton

**Louis Cabaret**, ingénieur de recherche au CNRS, sous-directeur du Laboratoire Aimé Cotton

**Sylvain Chaillou**, professeur (AgroParisTech)

**Dominique Chandesris**, directrice de recherche au CNRS, directrice du Laboratoire de Physique des Solides (CNRS - Université Paris-Sud)

**Pierre Chavel**, directeur de recherche au CNRS, directeur du Laboratoire Charles Fabry de l'Institut d'Optique

**Stanislas Dehaene**, professeur au Collège de France, directeur de l'unité INSERM-CEA de Neuro-Imagerie Cognitive

**Daniel Estève**, directeur de recherche au CEA, vice-président de l'European Research Council

**Antoine Georges**, professeur au Collège de France et à l'Ecole Polytechnique

**Philippe Grangier**, directeur de recherche au CNRS et professeur, Institut d'Optique et Ecole Polytechnique

**Jean Jouzel**, directeur de recherche au CEA

**Christoph Kopper**, enseignant-chercheur, vice-président du département de physique de l'Ecole Polytechnique

**Luca de' Medici**, chercheur, Laboratoire de Physique des Solides (Université Paris-Sud)

**Pierre Pillet**, directeur de recherche au CNRS, directeur du Laboratoire Aimé-Cotton, Université Paris-Sud

**Cécile Reynaud**, directeur de recherche au CEA, directrice du Service des Photons, Atomes et Molécules

**Bernard Swynghedauw**, directeur de recherche à l'INSERM

**Eric Vincent**, directeur de recherche au CEA, directeur du Service de Physique de l'Etat Condensé

**ATPS**, Association pour l'amélioration des transports du plateau de Saclay

Plus d'information :

<http://www.atpsaclay.fr/petitiontransports>